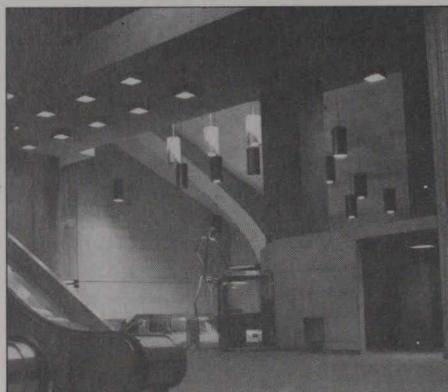


Quand l'art est dans le métro

→ mètres au-dessous du sol. C'est une caverne géante, sobre et classique, décorée çà et là de briques d'un rouge sombre. On risquerait de s'y sentir un peu morose n'étaient deux amusantes sculptures de métal de Germain Bergeron figurant, non sans humour, des travailleurs. Elles viennent meubler l'immense volume de la salle de distribution des billets.



Monk

Jolicœur (architecte : Claude Boucher). Située, à faible profondeur, sous le parc La Vérendrye. Le bâtiment, constitué de glaces légèrement teintées soutenues par une structure métallique légère, crée une ambiance claire, agréable, confortable. Le revêtement mural des quais (briques de

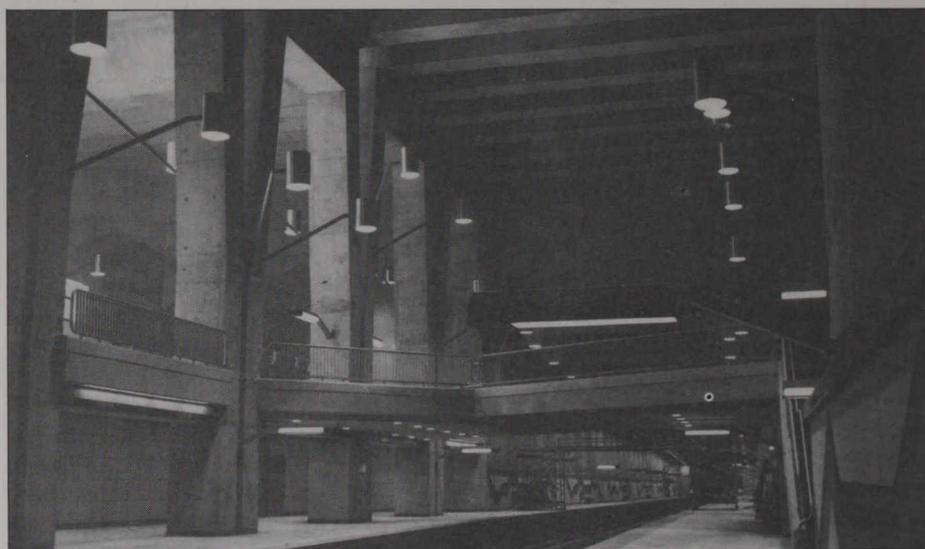
béton texturé encastrées dans des caissons en béton) est mis en valeur par un bel éclairage rosé. Le sol de granit blanc ajoute à la sensation d'un espace ouvert et lumineux.

Verdun (architecte : J.M. Dubé). Encore une profonde caverne, mais pas triste du tout. Un grand volume a été dégagé, éclairé par un puits de lumière afin de libérer l'espace. Murs très vivants, formés de motifs de béton en relief et traversés par des graphismes angulaires aux couleurs pimpantes qui dynamisent les quais.

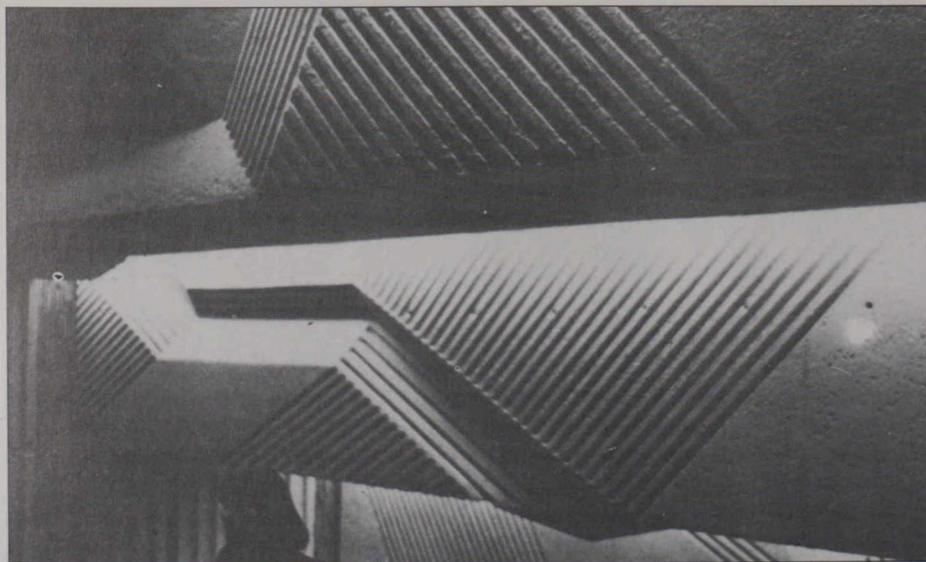
Station de l'Eglise (architectes : Lemay et Leclerc). Pour des raisons d'ordre technique, les deux voies sont

superposées. On joue avec les escaliers mécaniques, au nombre de dix. Reliefs en béton de Claude Théberge et céramique de Claude Vermette. Les longues murales des quais dues à la collaboration de ces deux artistes sont très pures.

Lasalle (architectes : Gillon et Larouche). Une station aussi belle du dehors que du dedans. Construction à ciel ouvert, qui allie la rigueur de la géométrie, la lumière et la couleur. Plafonds inclinés à partir de deux puits de lumière. Une étonnante murale d'acier due à Peter Gnass, qui s'intègre si bien à l'ensemble de la station qu'elle devient l'une de ses composantes essentielles. Un piège à



Verdun



Station de l'Eglise

lumière, cette murale, qui multiplie l'espace. Et de curieux sièges en inox plié qui, frappés de la main, émettent des vibrations sonores.

Charlevoix (architectes : Ayotte et Bergeron). La mauvaise tenue du roc a imposé ici la construction d'une station à étages, la voie 2 passant au-dessus de la voie 1. Un escalier fixe et deux jeux de trois escaliers mécaniques font communiquer le quai inférieur avec le quai supérieur et le quai supérieur avec le niveau du sol. Une longue murale en briques et deux verrières créées par Mario Merola.

Lionel-Groulx (architecte : Yves Roy). Station de correspondance complexe, qui se déploie sur plusieurs